## ANNÉE UNIVERSITAIRE 2016-2017



Licence de mathématiques, Ingénierie mathématique, UE

## TGM601U

Examen d'Analyse Fonctionnelle : Epreuve de A. Bachelot. **Date :** Lundi 24 avril 2017 **Heure :** 9h-12h. **Durée :** 3h.

Collège Sciences et technologie

**Lieu :** bâtiment A33, Grand Amphithéâtre de Mathématiques.

- Un aide-mémoire d'une page est autorisé -

1

On considère un espace métrique (E, d).

(1) Etant donné  $a \in E$ , montrer que l'application

$$x \in E \mapsto d(x, a) \in \mathbb{R}$$

est continue de (E,d) dans  $\mathbb{R}$  muni de la distance associée à la valeur absolue.

(2) Soit  $a_0$  un point de E. Montrer que pour tout  $a \in E$ , l'application

$$f_a(x) = d(x, a) - d(x, a_0)$$

est continue et bornée de E dans  $\mathbb{R}$ .

(3) On note  $C_b^0(E,\mathbb{R})$  l'espace vectoriel des fonctions continues et bornées de E dans  $\mathbb{R}$ . Pour  $\varphi \in C_b^0(E,\mathbb{R})$  on pose

$$\parallel \varphi \parallel = \sup_{x \in E} \mid \varphi(x) \mid .$$

Montrer que  $\|\cdot\|$  est une norme sur  $C_b^0(E,\mathbb{R})$  et que  $(C_b^0(E,\mathbb{R}),\|\cdot\|)$  est un espace de Banach.

(4) Etant donnés  $a, b \in E$ , évaluer

$$\parallel f_a - f_b \parallel$$
.

(5) En utilisant ce qui précède, construire un espace métrique complet  $(\hat{E}, \hat{d})$ , et une application f de E dans  $\hat{E}$  tels que f(E) soit dense dans  $\hat{E}$ , et que pour tout  $a, b \in E$  on ait

$$\hat{d}(f(a), f(b)) = d(a, b).$$

2

Soit  $E=\mathbb{R}[t]$  l'espace vectoriel réel des fonctions polynômes d'une variable, à coefficients réels. Pour  $f\in E$  on pose

$$N_1(f) = \int_0^1 |f(t)| dt, \quad N_2(f) = |f(0)| + \int_0^1 t |f'(t)| dt, \quad N_3(f) = N_1(f) + N_2(f).$$

- (1) Montrer que  $N_1$ ,  $N_2$  et  $N_3$  sont des normes sur E.
- (2) Pour tout  $n \in \mathbb{N}$  on définit

(1)

$$f_n(t) = 1 - (1 - t)^n.$$

Montrer que la suite  $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$  converge dans  $(E,N_1)$  et dans  $(E,N_2)$  vers des limites que l'on déterminera. Converge-t-elle dans  $(E,N_3)$ ?

(3) On note  $E_3$  l'espace vectoriel des fonctions à valeurs réelles, définies et bornées sur [0,1], dérivables sur [0,1], dont la dérivée est continue et bornée sur [0,1]. Sur  $E_3$  on définit encore des applications  $N_1$ ,  $N_2$  et  $N_3$  par les relations (1). Montrer que  $N_3$  est une norme sur  $E_3$ .  $N_1$  et  $N_2$  sont-elles des normes sur  $E_3$ ?

- (4) Montrer que la suite  $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est convergente dans  $(E_3, N_3)$ .
- (5) Hélène déclare : "Considère, cher Agamemnon, un espace vectoriel réel E muni de deux normes  $N_1$  et  $N_2$ , et une suite  $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$  dans E, convergente dans  $(E,N_1)$  vers une limite  $l_1$  et convergente dans  $(E,N_2)$  vers une limite  $l_2$ . Alors si  $N_1$  et  $N_2$  sont équivalentes,  $l_1 = l_2$ ."

Agamemnon rétorque : "Fascinant ma chère Hélène, toutefois il est inutile de supposer que  $N_1$  et  $N_2$  sont équivalentes. Considère en effet  $N_3 = N_1 + N_2$ , et écoute mon raisonnement :

- (1)  $N_3$  est une norme sur E.
- (2) La suite  $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$  converge dans le complété  $\hat{E}_3$  de  $(E,N_3)$  vers une limite  $l_3$ .
- (3)  $N_1$  et  $N_2$  se prolongent de façon unique en des applications définies continues sur  $\hat{E}_3$ , que je note encore  $N_1$  et  $N_2$ .
- (4) On a :  $N_1(l_1 l_3) = N_2(l_2 l_3) = 0$ .
- (5) J'en déduis que  $l_1 = l_3$  et  $l_2 = l_3$ , ce qui montre, ma chère Hélène, que  $l_1 = l_2$ !

Justifiez l'assertion d'Hélène, et justifiez ou critiquez les cinq points de l'argumentation d'Agamemnon.

3

Soit X la boule unité fermée d'un espace de Hilbert  $(H, \|.\|)$ .

(1) On considère une application f de X dans X. On suppose qu'il existe  $C \in [0,1[$  tel que pour tout  $x,y \in X$ , on ait :

$$|| f(x) - f(y) || \le C || x - y ||$$
.

On définit la suite  $x_0 = 0$ ,  $x_{n+1} = f(x_n)$ . Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a

$$\parallel x_{n+1} - x_n \parallel \leq C^n \parallel x_1 - x_0 \parallel.$$

En déduire que la suite  $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est de Cauchy.

(2) Montrer qu'il existe un unique point  $x \in X$  tel que f(x) = x.

On considère maintenant une application g de X dans X telle que pour tout  $x, y \in X$ , on ait :

$$|| q(x) - q(y) || \le || x - y ||$$
.

- (3) Pour tout entier n on définit  $g_n(x) = \frac{n}{n+1}g(x)$ . Montrer qu'il existe une suite  $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}\subset X$  tel que  $g_n(x_n)=x_n$ .
- (4) Montrer qu'il existe une suite extraite  $(x_{n_k})_{k\in\mathbb{N}}$  et un point  $x\in X$ , tel que pour tout  $y\in H$ , on ait :

$$\langle x_{n_k}, y \rangle \longrightarrow \langle x, y \rangle, k \to \infty.$$

(5) Montrer que

$$\parallel g(x_n) - g(x_{n_k}) \parallel^2 \leq \parallel x_n \parallel^2 + \parallel x_{n_k} \parallel^2 - 2\Re < x_n, x_{n_k} >,$$

où  $\Re z$  désigne la partie réelle du nombre complexe z.

(6) En développant le membre de gauche de l'inégalité précédente, en déduire que

$$||x_n||^2 \le \frac{2n}{2n+1} \Re < x_n, x > .$$

et

$$||x_n - x||^2 \le ||x||^2 - \left(2 - \frac{2n}{2n+1}\right) \Re < x_n, x > .$$

(7) Montrer que g(x) = x.

